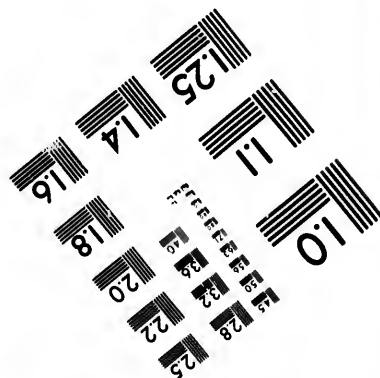
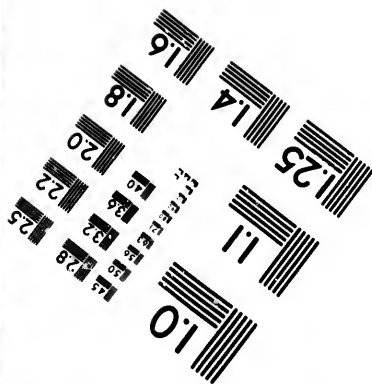
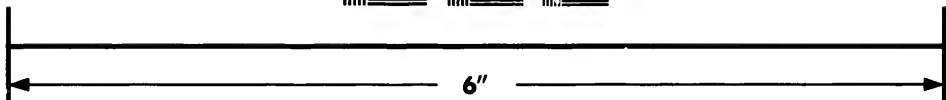
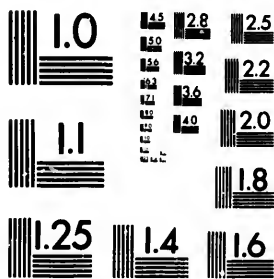


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1985**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

|                          |                                     |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X                      | 14X                                 | 18X                      | 22X                      | 26X                      | 30X                      |
| <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X                      | 16X                                 | 20X                      | 24X                      | 28X                      | 32X                      |

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

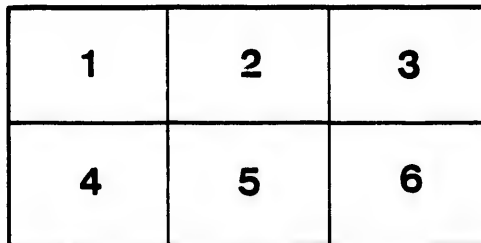
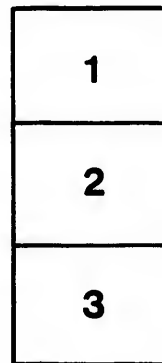
Seminary of Quebec  
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec  
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails  
du  
difler  
une  
page

rata  
o

elure,  
à

32X



39

Im

399 Procès Jure, N° 1

**PROPHÉTIE**

DE

**Monsieur CAZOTTE,**

**Tirée des Ecrits de Monsieur**

**LA HARPE.**

AVEC LA

**REVELATION**

**PIGNACE T. MARTIN,**

ET

**KANNECDOTE.**

DE

**RICHARD LE JOYEUX.**

---

**QUEBEC:**

Imprimé à l'office du **CANADIEN**

**1817.**

*Carton 3*



PROPHETIA

TECHNICAL

PROPHETIA

PROPHETIA

PROPHETIA

PROPHETIA

T

L

su

che

et

et

de

ch

M

bo

da

le

ce

be

si

de

ti

se

o

li

9

9

9

9

9

9

9

9

9

9

9

---

# PROPHÉTIE,

TIRÉ D'UN PAPIER de Mr. DE LA  
HARPE.

---

**L**IL me semble que c'étoit hier, et c'étoit cependant au commencement de 1788. Nous étions à table chez un de nos confrères de l'Académie grand Seigneur et homme d'esprit. La compagnie étoit nombreuse et de tout état; gens de Cour, gens de Robe, gens de Lettres, Académiciens, &c. On avoit fait grande chaire comme de coutume; au dessert les vins de Malvoisie et de Constance ajoutaient à la gaieté de la bonne compagnie, cette sorte de liberté qui n'alloit pas toujours le ton. On en étoit alors venu dans le monde au point où tout est permis pour faire rire. Champfort nous avoit lu de ses contes impies et libertins, et les grandes Dames avoient écouté sans avoir même recours à l'éventail: de là un déluge de plaisanteries sur la religion. L'un c'étoit une tirade de la Pucelle, l'autre rappelloit les vers satiriques de Diderot.—Un des convives nous raconta en poussant des éclats de rire que son collègue lui avoit dit: « Voyez, Monsieur, quoique je ne sois qu'un misérable carabin je n'ai pas plus de religion qu'un autre. »—On finit par conclure que la religion ne tarderait pas à se consommer; qu'il étoit absolument que la superstition et le fanatisme se-



ont placé à la philosophie, et l'on en vint à calculer la probabilité de l'époque, et quels seraient ceux de la société qui verraient le règne de la raison. Les plus vieux se plaignaient de ne pouvoir s'en flatter, les plus jeunes se réjouissaient d'en avoir une espérance très vrai-semblable, et l'on félicitait surtout l'Académie d'avoir préparé le grand œuvre et d'avoir été le chef lieu, le centre et le mobile de la liberté de penser.

Un seul des assistants n'avait point pris de part à toute la joie de cette conversation, et avait même laissé tomber tout doucement quelques plaisanteries sur notre bel enthousiasme. C'était Cazotte, homme aimable et original; mais, malheureusement infecté des rêveries des illuminés. Il prend la parole, et du ton le plus sérieux; "Messieurs" dit-il, "Soyez satisfaits, vous verrez tous, cette grande et sublime révolution que vous désirez tant. Vous savez que je suis un peu prophète, je vous le répète, vous le verrez." On lui répond *fait il pas être grand Sorcier pour ça.* "Soit; mais peut être faut-il l'être plus pour ce qui me reste à vous dire. Savez-vous ce qui arrivera dans cette révolution? ce qui en arrivera pour vous, vous tant que vous êtes ici, et ce qui en sera la suite immédiate. L'effet bien prouvé, la conséquence bien reconnue." Ah! voyons (dit Condorcet avec son rire sournois et moqueur) un philosophe n'est pas fâché de rencontrer un prophète.

"Vous, Mr. Condorcet, vous expirerez étendu."

que  
du p  
de p  
G  
bon  
de p  
faite  
amo  
each  
cela  
le r  
"  
"n m  
c'e  
tem  
tour  
me  
des  
est  
les  
tan  
"  
rez  
de  
"

sur le pavé d'un cachot (1) : vous mourrez du poison que vous aurez pris pour vous dérober au bourreau, du poison que le bonheur de ce tems-là vous forcera de porter toujours sur vous."

Grand étonnement ; mais on se rappelle que le bon Cazotte est sujet à rêver tout éveillé, et l'on rit de plus belle. Mr. Cazotte, le conte que vous nous faites ici, n'est pas aussi plaisant que votre diable amoureux, mais qui diable vous a mis dans la tête ce cachot et ce poison et ces bourreaux ? Qu'est-ce que cela peut avoir de commun avec la philosophie ou le règne de la raison ?

"C'est précisément ce que je vous dis. C'est au nom de la philosophie, de l'humanité, de la liberté, c'est sous le règne de la raison, car alors elle aura des temples et même en ce tems-là il n'y aura plus dans toute la France que des temples de la raison." — Par ma foi, dit Mr. Champfort, vous ne serez pas un des prêtres de ces temples-là.

"Je l'espère, mais vous, Mr. Champfort, qui serez un et très digne de l'être, vous vous couperez les veines de vingt-deux coups de rasoir (2) et pourtant vous n'en mourrez que quelques mois après." — On se regarde ; on rit encore.

"Et vous Mr. Vicq d'Agir, vous ne vous ouvrirez pas les veines vous-même, mais vous vous les ferez ouvrir six fois dans un jour, au milieu d'un accès de goutte, pour être plus sûr de votre fait, et vous

(1) Voyez le récit dict. hist. de Cazotte, *opuscule* ment tom. 2, page 19.

(2) Id. tom. 1, page 56.

"Mourrez dans la nuit." (5) "Vous Mr de Nicolb  
vous mourrez sur l'échafaut." (4)

"Vous Mr. Bailli, sur l'échafaut." (5)

"Vous M. de Malesherbes, sur l'échafaut." (5)

Oh ! Dieu soit béni (dit Roucher) il paroît que  
Monsieur n'en veut qu'à l'academie; il vient d'en  
faire une terrible exécution; et moi, grace au Ciel

..... "Vous mourrez anasi sur l'échafaut (7) — Oh !  
c'est une gageure (s'écri-t-on de toutes parts, il a juré  
de tout exterminer. " Non, ce n'est pas moi qui  
l'ai juré. — Mais nous serons donc subjugués pas les  
Turcs et les Tartares ?

"Point du tout. Je vous l'ai dit vous serez alors  
gouvernés par la seule philosophie, par la seule raison.  
Ceux qui vous traiteront ainsi seront tous des  
philosophes; ils auront à tout moment dans la bouche  
toutes les mêmes phrases que vous débitez depuis  
une heure; répèteront toutes vos maximes; citeront  
tout comme vous les vers de Diderot &c." — On se  
dit à l'oreille; est-ce que vous ne voyez pas qu'il  
plaisante; et vous savez qu'il porte toujours du  
merveilleux dans ses plaisanteries. — Qui, répond  
Champfort, mais son merveilleux n'est pas gay: et  
quand tout cela arrivera-t-il ? — "Six ans ne se pas-  
seront pas que tout ce que je dis ne soit accompli."

---

(2) Mort le 20 Juin, 1794, dans un accès de délire.

(4) Décapité le 7 Juillet, 1794.

(5) Décapité Nov. 1798.

(6) Décapité le 22 Avril, 1798.

(7) Décapité à la fin de Juillet, 1794.

Voilà bien des malades! et cette fois c'est toi-même qui parlois, et vous ne m'y mettez point rien?—“ Vous y serez pour un miracle tout au moins aussi extraordinaire; Vous, Mr. Laharpe serez aussi Chrétien. ” (8)

Grandes exclamations? Ah, reprit Champfort, je suis rassuré: si nous devons périr que quand Laharpe sera chrétien, nous sommes immortels.

Pour ça, dit M<sup>lle</sup> la Duchesse de Grammont, nous sommes bien heureuses nous autres femmes de n'être pour rien dans les révolutions; nous nous en mêlons un peu, mais il est reçu qu'on ne s'en prend pas à notre sexe.—“ Votre sexe, Madame, ne vous en défendra pas cette fois, et vous aurez beau ne vous mêler de rien, vous serez traitées tout comme des hommes sans aucune différence.”—Mais qu'est-ce que vous dites donc, Mr. Cazotte? c'est la fin du monde que vous nous prêchez.

“ Je n'en sais rien, mais ce que je sais c'est que vous Mad. la Duchesse, serez conduite à l'échafaut, vous et beaucoup d'autres Dames avec vous dans la charette du bourreau et les mains liées derrière le dos.—Ah! j'espère que dans ce cas-là j'aurai au moins un carrosse drappé de noir!

“ Non Madame, de plus grandes Dames que vous seront comme vous en charette et les mains liées comme vous.”—De plus grandes Dames que moi! les Princesses du Sang (9)—“ De plus grandes Dames

(8) Il mourut le 11 Février 1803, dans de grandes contumaces de piété.

(9) Mad. Elisabeth Dérapière le 10 Mai 1793.

Nicolas  
aut.  
roit que  
ent d'en  
au Ciel  
—Oh!  
il a juré  
moi qui  
pas les  
rez alors  
raison.  
ous des  
che  
depuis  
citeront  
—On se  
is qu'il  
ourt du  
répond  
gay: et  
ce pas-  
pli.



— (10) — Ici un mouvement très-sensible dans toute la compagnie et la figure du maître se rembrunit. On commençoit à trouver que la plaisanterie étoit forte. Mad. de Grammont se contenta de dire d'un ton léger. — Vous verrez qu'il ne me laissera pas seulement un Confesseur. — Non Madame, vous n'en aurez pas, ni vous, ni personne. Le dernier supplicié qui en aura un par grace sera il s'arrêta un moment. Et bien! quel est donc cet heureux mortel qui aura cette prérogative!

— "C'est le seule qui lui restera, et ce sera le Roi de France." (11)

Le Maître de la maison se leva brusquement et tout le monde avec lui. Il alla vers Mr. Cazotte et lui dit; mon cher Mr. Cazotte c'est assez faire dures cette facétie lugubre; vous la poussez trop loin, et jusqu'à compromettre la société où vous êtes vous-même. Cazotte ne répondit rien, et se disposoit à se retirer, quand la Duchesse de Grammont s'avancça vers lui — Mr. le Prophète, qui nous dites à tous notre bonne aventure, vous ne dites rien de la votre!

— Il garda quelque tems le silence et les yeux baissés — "Madame, avez vous lu le siège de Jerusalem dans Joseph?" — Sans doute, qu'est ce qui n'a pas lu ça? mais faites comme si je ne l'avois pas lu.

— Et bien! Madame! pendant ce siège un homme sept jours de suite le tour des ramparts à la vue des assiégeans, criant incessamment d'une voix sinistre et tonnante; malheur à Jérusalem! malheur

---

(10) La Reine Décapitée.  
 (11) Louis XVI. Décapité, le 21 Juin. 1792.



à moi-même! et dans le moment une pierre énorme lancée par les machines ennemies, l'atteignit et le mit en pièces. — Et après cette réponse Mr. Cazotte sortit.

ble dans  
rembr  
sisanterie  
a de dire  
serra pas  
ne, vous  
dernier  
arrêta un  
eux mor-  
a le Roi  
ement et  
zotte et  
re dure  
loin, et  
es vous-  
posoit à  
s'avan-  
es à tou  
a votre  
baissée  
rusalem  
n'a pas  
as lu.  
homme  
la vie  
oix si  
alheur

---

# REVELATION

DE

## IGNACE THOMAS MARTIN.

---

**D**ONNE' par un témoin de tout ce qui s'est passé à l'Hopital Royal de Charenton, où le dit Martin fut confiné depuis le 13 de Mars au 3 Avril, par ordre du Ministre de Police (*De Caux*) afin de découvrir s'il mettoit en pratique la déception ou s'il souffroit d'une aliénation d'esprit.

Ignace Thomas Martin, âgé de 38 ans, né à Gassarden, département d'Eure et Loire, y résident, exerçant la profession de Laboureur, marié, et père de quatre enfans, entra à l'Hopital Royal de Charenton, le 13 Mars, 1816, où il (avoit été envoyé par le ministre de Police comme malade, et sous un certificat du professeur Pinel, le déclarant sujet à une folie intermittente.

La réclusion dans l'Hopital, parut d'abord produire sur Martin, une impresion douloureuse, mais qui ne dura que peu de temps, car à la visite du soir, il parut résigné à son sort, sa physionomie, son discours, sa contenance ne montrant rien qui indiqua une maladie d'esprit. Il répondit avec beaucoup de présence d'esprit et de simplicité aux questions qui lui furent faites, quant à la cause et aux mesures adoptées à son égard, et le rapport qu'il se

alors, fut la substance des détails qu'il communiqua, quelques jours après quand je l'interrogeai, par ordre du premier Chirurgien. J'établirai à présent le résultat de cet examen. Le 13 Janvier 1816, pendant que Martin étoit employé à étendre de la marne sur la ferme, quoi qu'un moment avant il n'eut vu personne venir vers lui, entendit tout à coup une voix derrière lui, regardant, il observa un homme qui dit "va et dis au Roi qu'il est en danger, qu'une

conspiration se trame pour renverser le gouvernement, et que les seuls moyens de sauver la France des calamités dont elle est menacée, sont de sanctifier le Seigneur, et de préparer le peuple à la pénitence. Martin surpris d'un tel langage, répondit à l'étranger, que puisqu'il en savoit si long il devoit faire la commission lui-même: en outre dit-il, je ne serois pas bien venu, si je me mêlois de telles affaires. L'étranger changea de ton, et lui répéta son commandement d'un air qui n'admit aucune réplique et ensuite disparut.

Ceci fut suivi de plusieurs répétitions de la part de cet étranger peu de jours après, lorsque Martin alloit à la cave, il vit ce personnage mystérieux; Et une autre fois dans l'Eglise à l'office du soir le vit se tenant derrière le bénitier, priant avec beaucoup de dévotion, et quand le service fut fini, accompagna Martin jusqu'à la maison, et en répétant ses ordres disparut aussi soudainement qu'il avoit fait avant; pendant que M. étoit dans l'Eglise il dit aux personnes de sa famille que le personnage étoit présent, mais ils le cherchèrent en vain, et s'entendirent

N  
TIN.

est passé  
Martin  
vril, par  
de de  
ou s'il  
né à  
y rési-  
marié,  
Roya de  
été en-  
lade, et  
éclarant

ord pro-  
se, mais  
site du  
nic, son  
ind-  
beau-  
ques-  
et aux  
qu'il se

ni virent aucune chose de remarquable. Tourmenté de ces apparitions fréquentes qui l'alarmèrent beaucoup, particulièrement la première fois, Martin informa son curé de ce qui s'étoit passé, qui en fit rapport à l'Evêque du Diocèse. Le Préfet ayant aussi eu une relation des circonstances, le transmit à Mr. De Caze, Ministre de Police qui ordonna que Martin fut amené à Paris, conséquemment, Martin laissa Chartres, où il avoit été conduit pour être examiné par le Préfet et se rendit à Paris accompagné d'un Lieutenant de gendarmerie dont on m'a dit que le nom est André, avec qui il fut logé dans un Hotel, Rue de Montmartre. Là il occupa un appartement, ayant deux alcoves, l'une pour lui et l'autre pour son compagnon. Un matin, avant la pointe du jour, pendant qu'il étoit encore au lit, il eut une nouvelle vision, et en conséquence appella le Lieutenant, qui ne put voir ni entendre ce qui se passoit.

Je n'entrerai pas ici en détail sur toutes les visions qui eurent lieu, et qui jusqu'à cette période, avoient été fréquentes, quoiqu'au commencement, il se passoit quelque fois un intervalle de huit jours entre les visites. Dans toutes les instances, le même langage fut entendu, et à la fin, Martin devint si familier avec l'apparition qu'il n'éprouva aucune crainte, excepté au moment de sa disparition subite; il se rappelle que sa vision lui a dit dans une occasion, que " si ce qu'il désiroit être fait, n'avoit pas lieu, la France n'auroit de paix qu'en 1840."

Dans cet état, l'affaire fut poursuivie à Paris, Martin fut plusieurs fois amené devant Mr. De Caze, Mi-

Minist  
Le tran  
mente  
rien à  
après,  
après  
à fort  
te l'a  
Dit  
après  
le \*  
qu'il  
toute  
le pu  
Qu  
Char  
mont  
d'un  
taille  
qui  
exp  
qui  
Me  
sion  
cor  
per  
qu  
ne  
m  
qu



Ministre de Police. Dans une conversation avec le Ministre, le 18 de Mars, ce dernier dans la vue de le tranquiliser, dit que la personne qui l'avoit tourmenté étoit arrêtée et qu'il n'avoit plus longtemps rien à craindre. Cependant, trois ou quatre heures après, il vit encore le même personnage, qui, après lui avoir réitéré ces premiers ordres, "c'est à tort qu'on t'a dit que j'étois arrêté. Celui qui te l'a annoncé n'a point de pouvoir sur moi."

Dimanche, le 10 de Mars, le même personnage, après avoir tenu le même langage, dit qu'il étoit le \* \* \* \* \*, et qu'il avoit reçu le pouvoir d'infliger à la France toutes sortes de maux et avoit ordonné à Martin de le publier.

Quand Martin fut reçu à l'Hôpital Royale de Charenton, comme il a été déjà mentionné, il ne montra aucun symptôme de maladie, mais parut d'un tempérament triste. Il est de la moyenne taille, maigre, les cheveux châtains bruns, son œil qui est enfoncé, indique de l'intelligence et a une expression tranquille:—Il répondit aux questions qui lui furent faites, avec beaucoup de confiance, Mercredi, et Jeudi, le 13 et 14; il n'eut aucune vision, Vendredi matin le 15, comme il attachoit les cordons de ses souliers, dans son appartement, le personnage qu'il avoit si souvent vu apparut et dit que si on continuoit à traiter Martin de la sorte, il ne viendrait pas à lui de nouveau, et lui recommanda de mettre sa confiance en Dieu, ajoutant que si l'incrédulité prévaloit, les malheurs qu'il avoit prédit arriveroit, et que si la vérité des visions



que Martin avoit éprouvé, étoit en doute, il pour-  
roit être examiné par des Docteurs en Théologie.

Le personnage qui visita si fréquemment Martin,  
avoit uniformément l'apparence suivante:—Il étoit  
de la moyenne taille et très mince, et si blond ou beau,  
qu'en un mot Martin dit qu'il n'avoit jamais rien  
vu son semblable. Il étoit habillé en redingotte de  
couleur claire, (car c'est ainsi qu'il décrit la cou-  
leur,) il portoit des sandales, gesticula beaucoup,  
mais ne changea pas sa position, et quant il conclut  
son discours, disparut, très subitement. Il parla constamment  
avec beaucoup de douceur, et se servit  
fréquemment de l'expression, *Mon Ami*. Il est  
digne de remarque, qu'il fit souvent usage de phra-  
ses qui ne sont pas intelligibles à Martin. Comme,  
par exemple, ayant une fois dit que la France étoit  
dans un délire, et deviendroit la proie de grands  
maux. — Martin fut dans la nécessité de demander  
à son Curé une explication de cette sorte de lan-  
gage figuré, de la même manière il demanda à Mr.  
Le Gros, Sur-intendant de l'Hôpital, ce que c'étoit,  
qu'un Docteur en Théologie, dont l'apparition lui  
avoit parlé.

Quelques jours après le 15 de Mai, je vis le frère  
de Martin. Cet homme, qui à en juger par sa con-  
versation, possède beaucoup d'esprit et de franchise,  
me dit que Martin avoit toujours été d'un caractère  
doux et modéré, qu'il n'a jamais remarqué en lui  
des idées extravagantes sur aucun sujet, qu'il a  
toujours maintenu une conduite irréprochable, éta-  
blie sur des principes de la religion bien connus, et  
dégagé de toutes choses comme le fanatisme ou su-

brandon ; que les révolutions qui ont eu lieu de quelque nature qu'elles puissent être n'ont jamais produit d'impressions remarquables sur son esprit, qu'il a toujours joui d'une bonne santé, tant de corps que d'esprit, et qu'aucun de sa famille n'a jamais été affecté de phrénésie. Il ajouta qu'en travaillant avec son frère dans les champs, il l'avoit vu se reposer sur sa charrue dans l'attitude d'une personne qui écoutoit ; soupçonnant ce qui se passoit, il dévra s'enquerir des particularités, mais il fut obligé de courir après son cheval qu'il ne put pas arrêter. Son frère Martin en racontant ce qui avoit eu lieu, me confirma dans l'idée qu'il avoit formée.

M. Reuthaz de Manpac, Directeur de l'Hôpital de Charenton et M. Roger Collard, Médecin du Roi et principal Médecin de l'Hôpital, dressèrent une longue suite de toutes les questions, qui furent envoyées au Maire et au Curé de la Paroisse de Martin. Toute l'information tirée du témoignage et rendue, concourt à représenter Martin comme un homme doué de manières aimables et simples, possédant beaucoup d'esprit, et n'ayant jamais montré aucunes marques d'enthousiasme. Le Curé dit qu'il ne communioit qu'une fois l'an. Je fus témoin oculaire de l'établissement de ces faits. Les suivans sont de notoriété publique, dans l'Hôpital et garantis sur l'honneur du Directeur, homme respectable par sa piété et ses vertus. Il conversa plus souvent avec Martin que moi, qui ne lui parlai jamais de ses visions, excepté quand il étoit questionné directement sur ce sujet. Martin écrivit à sa famille, qu'information alloit être faite concernant la personne,

il pour  
logie.  
Martin.  
Il étoit  
au beau  
ais rien  
gotte de  
la cou-  
ucoup,  
conclut  
à cons-  
servit  
Il est  
e phra-  
omme.  
étoit  
grande  
naider  
e lan-  
à Mr.  
étoit,  
on lui  
frère  
con-  
hise,  
ctère  
n lui  
il a  
éta-  
et  
su-

(\*) Il entendit dire qu'il écrivit le 19;) et que la lettre du Ministre étoit de trois jours postérieurs à la sienne.

Il lui fut annoncé dans une vision, dont il fit rapport au Directeur, que tout finiroit quand il verroit le Roi. Il fut aussi informé qu'un homme s'étoit échappé et que son évacion avoit été favorisée en ce qu'il n'avoit pas été arrêté, comme il auroit dû l'être lorsqu'il étoit encore tems de le faire.

Le 26 Mars, il eut une nouvelle vision. Le personnage alors observa que, quoiqu'il lui eût dit qu'il ne reparoitroit plus devant lui, il ne pouvoit voir sans peine qu'on tint une conduite semblable, qui devoit causer toutes sortes de maux, et lui recommanda encore de mettre confiance en Dieu.

Le 31 de Mars la vision lui apparut dans le jardin et lui annonça qu'il devoit voir bien vite le Roi. Pour lui donner confiance, et lui prouver qu'il n'avoit rien à craindre, l'Ange lui donna la main. Martin la prit et la serra de bon cœur. L'Ange aussi-tôt ouvrit sa robe et montra sa poitrine, dont la blancheur étoit si brillante qu'il ne put continuer de la regarder. Il ôta aussi son chapeau et montra son front, qui étoit aussi brillant, et pria Martin de remarquer qu'il n'avoit pas sur son front le sceau de la réprobation dont les mauvais Anges sont marqués.

Le Mardi suivant, le 2 d'Avril, un clerc du Ministre de Police (je fus témoin) vint à environ midi pour le conduire au Ministre.—Pendant qu'il attendoit après le Ministre, il revit le personnage qui lui dit " qu'il alloit enfin paroître devant le Roi; qu'il n'avoit rien à craindre, que quand il se-

voit en sa présence, les mots lui viendroient.

Il fut en effet présenté au Roi et eut avec Sa Majesté une conversation qui dura plus d'une heure. Après quoi il retourna volontairement passer la nuit à l'Hôpital de Charenton, qu'il laissa le lendemain matin pour retourner chez lui.

En faisant un récit de cette entrevue avec le Roi, il fit beaucoup de louanges de Sa Majesté pour la bonté avec laquelle elle l'avoit reçu et à la quel dit, avoir déclaré des choses dont Sa Majesté n'avoit aucune idée auparavant qu'elle le vit. Il lui sembla comme si quelqu'un lui eut dicté les paroles qu'il dit au Roi.

Le Roi également surpris et affecté, déclara que les choses que Martin lui avoit révélées n'étoient seulement connues que de Dieu et d'eux mêmes, se recommanda lui-même à ses prières, et lui enjoignit de garder le secret.

Le Roi ordonna au Ministre de Police de renvoyer immédiatement cet homme chez lui. Il ne vouloit pas partir ce soir-là disant qu'il avoit laissé une chemise à l'Hôpital qu'il désiroit emporter. Mr. De Caze lui donna une lettre adressée au Directeur lui ordonnant de donner de l'argent à Martin pour payer les dépenses de son voyage. Ce Directeur lui offrit 60 francs, mais Martin refusa de recevoir aucun argent: cependant comme le Directeur insista il dit que 10 francs seroient assez, et ce fut malgré lui qu'ils le forcèrent à prendre 25 francs.

Hôpital Royal de Charenton, le 22 Avril 1816.

M. Bouthoc de Maupas dressa un mémoire de ce que cet homme avoit dit, concernant son entrevue



avec le Roi, et sans l'incommoder, l'envoie immédiatement au Ministre de Police.

REMARQUE.—Celui qui m'a envoyé le Rapport ci-dessus, étoit présent à l'examen que Martin subit. Quoique simple historien, se bornant à l'annonce des faits, mille circonstances particulières, me portent à ajouter foi à la vérité de cet homme. Il a la manière de considérer le sujet, mais il ne doit induire sur l'opinion de personne. Quant à lui, il considère l'affaire, comme un effet de la bonté de Dieu envers la France.



*ANECDOTE d'un Soldat du Régiment de Charles  
en Languedoc, nommé*

**RICHARD LE JOYEUX.**

**RICHARD LE JOYEUX**, assistant à la messe avec son Régiment, au lieu de tirer de sa poche un livre de dévotion, tira un Jeu de Carte et repassoit avec beaucoup de contemplotion et d'air mystérieux ; les assistants remarquant avec attention l'action de cet homme qui leur causoit beaucoup de scandale ; son Sergent le reprimanda ; Richard reçut la correction sans faire beaucoup de dévotion, le Sergent pliqué le fit arrêter et conduire chez le Major, qui le menaça fortement ; Richard d'un grand sang froid lui repliqua de la sorte :

Monsieur, si vous voulez me permettre d'expliquer mes raisons, je suis sûr que vous demeurerez satisfait. Le Major lui permit de parler et de faire voir en quoi consistoit son discours, et il s'expliqua de la manière suivante.

Monsieur, la médiocrité de notre paye, qui ne suffit pour les choses nécessaires à notre subsistance, ne permettant point absolument à la plus part de nous d'avoir des livres de dévotion au défaut desquels je me sers de Cartes, comme vous allez voir.

Quand je vois l'As, je considère un seul Dieu créateur de toutes choses.

Le 8 me rappelle l'Ancien et le Nouveau Testament.

Le 3, La très Sainte Trinité, qui est un Dieu en trois personnes.

Le 4, Les quatre Évangélistes qui traitent avec le plus de vérité tout ce que le Rédempteur a souffert pour nous.

Le 5, Les cinq Vierges qui furent au-devant de leurs Epoux avec leurs lampes allumées, dans le même sens que les cinq autres nommées folles en furent excusées pour avoir laissé éteindre leurs lampes.

Le 6 Un Dieu créant le monde en six jours.

Le 7, Qu'il se reposa.

Le 8, Les huit personnes qui se sauvèrent du Déluge, savoir Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes.

Le 9, La guérison des dix lépreux qui quoiqu'ils furent dix, il n'y en eut qu'un qui rendit grâce à Dieu.

Le 10, Les dix Commandements de Dieu.

*Et quand il eut fini les Cartes Blanches, il arriva au Palais qu'il passa sans rien dire, et suivit jusqu'à la Dame, et dit—*

La Dame me rappelle la Reine de Saba qui vint de l'extrémité du monde pour admirer la sagesse de Salomon.

Le Roi me rappelle l'obéissance que je dois au Ciel et à sa Majesté sur la terre, laquelle je dois servir avec respect et fidélité;

Il y a 52 Cartes dans le Jeu, qui me représentent les 52 semaines dans l'année.

Les 12 figures me représentent les douze mois, ou si vous voulez les douze Apôtres, et les points

qui se trouvent à trois cent soixante et sept  
de l'année, par conséquent dans le besoin  
me servent de Bible, d'Annien et de Nouv  
tament d'Almanac et de conversion.

Tu parles grandement et avec esprit ju  
jor ; mais fais attention que tu a passé le  
rien lui approprier.

A quoi Richard répondit, je vous prie  
si vous voulez me permettre de le  
j'y consent dit le Major. Alors Richard  
de sa poche, et cette Carte signifie le plus  
guéux que je connoisse qui est le Sergent qui m  
venir devant vous.

Le Major charmé d'un discours si bien expliqué  
gracieux, lui donna Quatre Louis pour récompense

